

Table with subscription rates for the United States and Foreign for 1, 3, 6, and 12 months.



Table with subscription rates for the United States and Foreign for weekly editions.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 AOUT 1913

86ème Année

MEXIQUE

HUERTA DIT: RIEN A CRAINDRE POUR LES RELATIONS ENTRE LES DEUX PAYS.

Graves défaites des rebelles annoncées - Sanglante répression d'un mouvement populaire à Torreón - Le général Félix Diaz va en Europe.

Quatorze vaisseaux de guerre des Etats-Unis surveillent les côtes mexicaines.

DEFAITE DES REBELLES A TORREON-ILS LEVENT LE SIEGE DE LA VILLE.

Mexico, 13 Août. - Un télégramme officiel arrivé tard cet après-midi annonce la défaite des rebelles à Torreón; ils auraient levé le siège de cette ville et auraient eu 3200 tués. Le rapport dit que dans ce nombre il y a eu une grande proportion de gens qui ont été exécutés.

Les troupes ont, selon ces rapports, eu le dessus le troisième jour de bataille; elles ont chassé la populace à coups de canons et de fusils, arrêtant un grand nombre de gens qui furent mis à mort. Pendant les troubles la populace se servit de bombes de dynamite contre les troupes.

Les troupes rebelles sans munitions.

Le commandant fédéral dans le district de Torreón, Général Bravo, qui rend compte de ces faits, évalue à 200 les pertes des troupes fédérales. Le rapport dit qu'au commencement de l'action les forces rebelles comptaient 10 à 12,000 hommes.

14 navires de guerre américains dans les eaux du Mexique.

Washington, 13 Août. - Deux nouveaux navires de guerre américains sont partis pour les côtes du Mexique afin de rapatrier les américains qui quittent ce pays. Il y a maintenant quatorze navires de guerre des Etats-Unis dans les eaux du Mexique.

MISE EN LIBERTE DE MANUEL C. BRITO.

Il dépose une caution de \$10,000 et doit se présenter chaque matin au marshal. Manuel Castillo Brito, gouverneur de l'Etat de Campeche, a été remis en liberté cet après-midi à 3 heures 30, sous caution de dix mille dollars. De plus, chaque jour il devra prouver sa présence à la Nouvelle-Orléans en rendant visite au marshal chaque matin pendant quarante jours.

Saisie d'armes et de munitions.

El Paso, 13 Août. - On vient de saisir ici 50 fusils et 6000 cartouches qui, selon ce que disent les agents du gouvernement, étaient destinés à la garnison fédérale de Juarez. Deux mexicains, dont l'un doit être un soldat du général Salazar, convoquaient le chargement qui était dissimulé sous du foin; ils sont détenus.

Des officiers fédéraux de Juarez négocient l'achat de matériel de chemin de fer aux chemins de fer américains pour remettre en état la section du chemin de fer national mexicain détruite entre Rancheoria et Ahumada.

Diaz va en Europe.

Vancouver, 13 Août. - Le général Félix Diaz ne partira pas aujourd'hui pour le Japon par le vapeur en partance comme il en avait d'abord décidé. Il se rendra dans son pays par l'Europe; il ira à Québec et de là à Londres, Paris, Berlin, Vienne, St. Pétersbourg, puis au Japon par le Transsibérien.

Le Japon craint les manifestations anti-américaines.

Tokio, le 13 Août. - La presse japonaise, commentant la décision du gouvernement qui a précédé le voyage de général Félix Diaz, dit qu'on a craint que l'arrivée au Japon de l'envoyé spécial du Mexique ne donne lieu à de regrettables manifestations anti-américaines.

Victoire des troupes Castellistes.

Nous recevons en dernière heure un télégramme du Mexique via La Havane, le 13, annonçant: "Colonel Duffo derrotó a Camara Buey en Pital, Campeche."

Le Colonel Duffo a mis en déroute Camara Buey à Pital, Campeche. Le Colonel Duffo est celui à qui Castillo Brito a remis le commandement de ses troupes dans l'Etat de Campeche lors de son départ pour les Etats-Unis.

Le gouverneur Castillo Brito disait aujourd'hui que le 13 était un jour en lequel il avait grande confiance parce qu'il lui était toujours très favorable; en effet, c'est aujourd'hui 13 qu'il est remis en liberté, et, à peine sorti de prison, il reçoit le télégramme ci-dessus, daté du 13, qui lui annonce une grande victoire de ses troupes.

SUISSE

Mort d'Auguste Ferdinand Bebel

Zurich, 13 Août. - Auguste Ferdinand Bebel, le chef du parti socialiste allemand, est mort aujourd'hui à Zurich, à l'âge de 73 ans, des suites d'une attaque de paralysie cardiaque.

Auguste Bebel était sans aucun doute une des figures les plus connues du socialisme contemporain. En 1862 il joignit le mouvement ouvrier allemand, et jusqu'à sa mort il ne cessa de lutter pour les classes laborieuses.

Il fut membre du parlement impérial allemand, à peu près sans interruption, depuis la fondation en 1871. Peu de temps après la première session il fut condamné à deux ans de prison pour haute trahison, et à huit mois de la même peine pour lèse-majesté.

Les socialistes allemands le considéraient comme un brillant chef de parti. Il aura vécu assez longtemps pour voir le parti socialiste représenté au parlement par plus de 100 députés et un des partis les plus forts de la chambre.

VOL DE BIJOUX ET D'ARGENT.

Hier soir, Mme J. B. Tremoulet, demeurant 1513 rue Miro, s'est aperçue que des voleurs avaient pénétré dans sa chambre à coucher et avaient pris dans une armoire des bijoux valant \$265 et \$30 qu'elle avait placés dans un petit porte-monnaie.

BALKANS

Trois mariages royaux vont cimenter la paix.

Londres, 13 Août. - Une dépêche de Bucarest au Daily Mail annonce que la future alliance dans les états de la péninsule des Balkans sera cimentée par les mariages suivants: La princesse Elisabeth, petite fille du roi de Roumanie, et le prince royal de Grèce, Georges. Le prince Charles, fils du prince royal Ferdinand de Roumanie, et la grande-duchess Tatiana de Russie, seconde fille de l'empereur Nicolas. Le prince Alexandre, héritier de la couronne de Serbie, et la fille aînée de l'empereur de Russie, la grande-duchess Iga.

AUTRICHE.

LE TRAITE DE BUCAREST.

Vienne, 13 Août. - On dit que l'Autriche et la Russie, ne voyant pas soutenues par les autres puissances, ont abandonné le projet de demander la révision du traité de Bucarest. Il paraîtrait que ce changement de politique, qui est attribué à l'influence de l'empereur Guillaume et au refus de la France de supporter la Russie, entraînera la chute du comte Leopold Von Birchthold, ministre des affaires étrangères de l'Autriche-Hongrie.

CUBA

LE GOUVERNEMENT DE CUBA ET LES COMPAGNIES AMERICAINES

La Havane, 13 Août. - Le président Menocal a publié un avis la nuit dernière, disant que les bruits qui ont circulé, annonçant que le gouvernement cubain avait l'intention de faire suivre l'action intentée contre la "Ports Improvement Company" par d'autres attaques similaires, contre des compagnies américaines, il désirait rendre public le fait que le gouvernement cubain n'avait pas d'intentions aussi noires.

Le gouvernement a déclaré nulle la concession de "Ports Improvement Company" par suite de leur non-exécution des contrats.

ANGLETERRE

La Conférence Internationale de Médecine.

Londres, 12 Août. - Les trois grands prix décernés par le congrès International de Médecine ont été accordés aujourd'hui comme suit: Le prix de Moscou au professeur Charles Richet de Paris, pour ses travaux sur l'anaplaxie, une opération chirurgicale qui consiste à restaurer les parties détruites au moyen d'autres parties empruntées au même individu; le prix de Paris au professeur A. von Wassermann, Surintendant de la Société de l'Empereur Guillaume de thérapeutique expérimentale, pour ses expériences thérapeutiques; le prix de la Hongrie a été décerné au professeur D. E. Wright de Londres pour ses travaux sur l'anaplaxie.

L'IMPOT SUR LE CELIBAT.

Nous voulons un impôt sur les célibataires, dit une vieille chanson. En avril dernier, le principal de Reuss, voulant inaugurer, n'hésita pas à décréter cette nouvelle taxe fiscale.

Mal lui en prit! Les vieux garçons du pays, furieux, ont fait connaître leur intention de déserter plutôt que de se soumettre à une contribution d'exception. L'un d'eux vient même de modifier son testament par lequel il léguait 50,000 marks à la ville de Greiz, en faveur d'une œuvre de bienfaisance.

Et voici le gouvernement de la principauté de Reuss bien embarrassé! Il sera curieux de connaître la décision qu'il va prendre.

BELGIQUE

La Belgique S'apprête à Rétablir les Jeux.

Bruxelles, 13 Août. - Depuis une huitaine de jours, on parlait de mots couverts dans les milieux politiques belges d'un projet dont il n'y a plus lieu aujourd'hui de faire si grand mystère. Il s'agit d'une motion qui va être présentée ces jours-ci à la Chambre par un groupe de députés et qui tend à obtenir le rétablissement des jeux sinon dans toute la Belgique, du moins à Ostende et à Spa. Ce n'est point un parti politique qui a pris l'initiative de cette motion; elle rallie au contraire non seulement les députés des circonscriptions intéressées, mais encore beaucoup d'autres parlementaires représentant les opinions les plus diverses. Aussi la dit-on des maintenant presque assurée d'une majorité à la Chambre. La discussion en viendra d'ici quelques jours.

TASMANIE.

Un médecin soigne 40 cas de cancer et les guérit tous.

Hobart, Tasmanie, 13 Août. - Le Dr. Roberts, doyen des chirurgiens de l'hôpital général d'Hobart, prétend avoir obtenu des résultats remarquables pour le traitement du cancer grâce aux rayons X, tamisés par des feuilles d'argent, de cuivre ou d'étain. Il déclare avoir soigné 40 malades qui sont tous guéris maintenant.

LES CLIENTS D'UN RESTAURANT DE NEW YORK EXPULSES MANU MILITARI

New York, 13 Août. - L'inspecteur de police Dwyer, accompagné d'une équipe de solides policiers, a forcé une cinquantaine de clients, dont dix femmes, de sortir d'un restaurant de Broadway, après une heure du matin. Les policiers n'auraient montré par ailleurs aucun ménagement - en forçant les clients à abandonner leurs tables. Le propriétaire, Thomas Healy, fort du décret de la Cour Suprême, n'a pas voulu fermer ses portes quand il en a reçu l'ordre.

UN CHIRURGIEN DEVIENT FOU EN OPERANT UN MALADE

Marietta, O., 13 Août. - Une histoire macabre a été révélée à la suite de l'internement du Dr. William R. Dabney dans un asile de fous de Cincinnati.

Le Dr. Dabney soignait un riche fermier nommé Jacob F. Schaad, qui avait une excroissance de chair sur la figure. Ayant persuadé son client qu'une légère opération le délivrerait de cet appendice, Schaad s'était confié au scalpel du chirurgien. Le jour de l'opération, d'après le témoignage de la garde-malade qui assistait le chirurgien, le Dr. Dabney, après avoir fendu la joue du malade, commença à tailler dans la gorge du malheureux.

La garde-malade se rendit compte que le docteur ne savait plus ce qu'il faisait, et s'enfuit en courant chercher d'autres médecins, qui eurent toutes les peines du monde à empêcher le Dr. Dabney d'achever son client.

LAPINS D'AUSTRALIE.

D'après la "Revue avicole" il a été envoyé d'Australie à Tilbury 624,000 lapins, qui ont été répartis ainsi: 190,000 ont été envoyés à l'entrepôt frigorifique de Londres, 85,000 à Birmingham, et le reste à Liverpool, d'où ils seront expédiés aux différents villos de Lancashire. Un envoi encore plus considérable doit arriver prochainement à Tilbury. Le bateau "Dorset" apporte 60,000 caisses contenant chacune 24 lapins, soit un total de 1,441,000. Ce sera le cargaison la plus importante que Londres ait jamais reçue.

L'homme de bien, fort du but louable qu'il poursuit, marche en avant; s'il rencontre un obstacle il le surmonte et arrive.

La Réforme Monétaire

Washington, 12 Août. - Le Président des Etats-Unis, M. Woodrow Wilson, a fait connaître son opinion au "Canons" démocrate sur les crédits ruraux que d'aucuns désiraient voir compris en un amendement au nouveau projet de loi. M. le Président, après une conférence avec le député M. A. Mitchell Palmer, a dit qu'à l'heure qu'il est, il considère pareil amendement comme hors de saison, et qu'il préfère que ce sujet ne soit pas mis sur le tapis avant la session régulière du Congrès au mois de décembre prochain, quand la commission spéciale, que le gouvernement a envoyée en Europe pour y étudier ce sujet à fond, sera de retour aux Etats-Unis. M. le Président a dit: "Pendant les discussions du nouveau projet de loi on a insisté incessamment sur des amendements qui permettraient d'ouvrir des crédits dont les fermiers ont besoin - des crédits ruraux, qui diffèrent, par leur nature même, des crédits commerciaux et industriels ordinaires."

"Il a été impossible de donner suite à ces propositions, parce que dans le nouveau projet de loi les mesures nécessaires à des crédits de cette nature n'auraient pu être qu'imparfaites. La portée et le caractère du nouveau projet de loi, son but principal et son urgence, n'offraient pas toute la latitude demandée par les besoins des fermiers."

"Un outillage et un système de banque spéciaux sont indispensables, si l'on désire que les crédits soient obtenables et bien outillés. Une commission, envoyée en Europe par le gouvernement, y est occupée à étudier les méthodes aussi efficaces qu'intéressantes, suivies de plus grand succès par plusieurs pays du vieux monde."

"Cette commission soumettra son rapport au Congrès pendant la session régulière de l'hiver prochain. On peut avoir toute confiance qu'alors le Congrès, s'inspirant des recommandations fournies par ce rapport, établira un système aussi complet qu'efficace de crédits ruraux."

"Il n'y a pas de sujet plus important pour la prospérité ou le développement industriel des Etats-Unis; il n'y a aucune réforme à laquelle je me sentirais plus honoré de prendre part, parce que je comprendrais que ce serait rendre à tout le pays un lucratif service."

"Si seulement nous avions été prêts à agir sagement et en pleine connaissance de cause, cette réforme aurait été menée de front avec celle de notre système monétaire."

"Il y a eu trop peu de législation fédérale pour que le fermier fût servi efficacement et en tenant compte de ses besoins réels. Depuis longtemps nous nous sommes complu à croire que les fermiers américains étaient placés par la nature dans une position tellement favorable en comparaison des fermiers du reste du monde, qu'ils étaient tellement intelligents et pleins d'énergie, tellement favorisés par la glèbe incomparable de notre continent immense, qu'il leur serait facile de nourrir le monde et de prospérer, nonobstant les obstacles qu'ils auraient à surmonter, fussent-ils créés par les lois, ou par des circonstances créées par la nature."

"Nous n'avons pas exagéré leurs capacités, ni leurs occasions de bien faire, mais nous avons négligé d'analyser les lourds désavantages sous lesquels ils labouraient, et même quand nous nous en rendions compte, nous avons négligé de les ôter de leur chemin. Il faut que nos fermiers soient à même de pourvoir à leurs besoins financiers sans peine et sans frais excessifs. Les moyens doivent leur être fournis avant que leurs entreprises languissent, pas après."

"Et cela sera fait: Voici notre prochaine tâche, notre devoir. Non seulement une commission du gouvernement, chargée d'étudier le Congrès sur les meil-

leures méthodes à suivre en cette matière, est à la veille de lui soumettre son rapport, mais le Département d'Agriculture s'est de son côté mis à étudier systématiquement et sérieusement tout le problème des crédits ruraux. Le concours du Congrès et du pouvoir exécutif ne manquera pas de fournir l'outillage de secours et de prospérité aux fermiers, qui, je me plais à le croire, n'auront plus à attendre que très-peu de temps."

LA TUBERCULOSE GUERIE PAR UNE FLEUR.

On sait combien, depuis longtemps, les médecins et les savants cherchent vainement un remède qui guérisse la tuberculose. Un explorateur prétend y être arrivé. Il revient d'une mission à Haiti. Il a constaté là-bas les vertus microbiocides d'une plante qu'il appelle la "sainteyfior". Il paraît qu'elle guérit la tuberculose au premier et même au second degré. Les guérisons obtenues aux Antilles se chiffrent par milliers.

Des expériences doivent, paraît-il, être tentées en France. Jusqu'à ce qu'on en connaisse les résultats, il convient de garder la plus grande réserve. La tuberculose, hélas, n'est pas de ces affections que l'on guérit avec des remèdes de "bonne femme."

Cependant, quand on se souvient de la façon dont le quinquina fut importé en Europe et des services qu'il a rendus, on peut ne pas être tout à fait sceptique.

Un voyageur allemand qui s'aventura, il y a une dizaine d'années, dans les régions les plus sauvages de la Nouvelle-Guinée, rapporta, dans le récit de son expédition, un fait analogue qui lui attira du reste de nombreux sarcasmes.

Il prétendait avoir constaté que, chez les indigènes de ces régions sauvages, les cas de tuberculose n'étaient pas rares, tout au moins dans les montagnes, car la température s'y abaisse, la nuit, d'une façon considérable et les hommes n'arrivent pas toujours à se protéger suffisamment contre les rigueurs du froid.

Or les cas mortels sont cependant exceptionnels, car les indigènes se soignent en mâchant la fleur blanche d'une plante qui pousse à l'état sauvage. Le suc de ces fleurs, d'après notre allemand, possède des vertus curatives remarquables.

Le voyageur voulut en rapporter quelques échantillons en Europe; malheureusement, ils furent égarés en route. S'agissait-il de la "sainteyfior"? C'est possible.

Les plantes n'auraient d'ailleurs pas seules le pouvoir de guérir la tuberculose. C'est parmi les agents chimiques que le docteur Rosenthal a cherché le secret de vaincre à coup sûr le bacille de Koch, et il croit l'avoir trouvé dans le "tricyanure d'or" qui, à des doses infimes, entrave le développement de ce microbe homicide; il suffit d'une demi-milligramme de ce sel pour infertiler un litre de bouillon propre à la culture du germe de la tuberculose. Le fait est d'autant plus curieux qu'à des doses beaucoup plus fortes ce même corps n'empêche en rien les cultures de staphylocoque et de bacille typhique de se développer.

Trouvera-t-on donc enfin le remède merveilleux qu'attendent tant de pauvres malades? ...

ESPAGNE

La grève des tissages de Barcelone.

Barcelone, 13 Août. - La grève continue toujours à Barcelone, bien qu'on ait cru qu'elle serait terminée mardi. Deux mille ouvriers ont été travailler mardi matin, mais ils n'ont pas reparu dans l'après-midi. Le nombre des grévistes est de 22,000 et plus de 238 usines ont fermé leurs portes. Les entrepreneurs de camionnage parlent de se mettre en grève.

UN MEURTRE

L'épicer Chetta est tué à coups de revolver - Trois Mandellas, accusés, et en prison. Dominick Chetta, propriétaire d'une épicerie et d'un bar, à l'angle des rues Première et Liberté, a été tué hier matin, quelques minutes après avoir ouvert ses portes pour commencer les affaires de la journée.

La police a arrêté Paul Mandella et ses deux fils, demeurant rue Murat, près de la rue Palmyre, accusés d'avoir été les auteurs du crime. L'un des fils, George, a 23 ans, et l'autre, Joseph, est âgé de 18 ans. Un témoin oculaire du meurtre, Victor Caparera, conducteur de la voiture de la boulangerie Leidenheimer, a positivement reconnu George Mandella comme l'individu qu'il a vu se précipitant hors du bar, sur le trottoir, immédiatement après que les détonations de l'arme à feu furent entendues. George tenait un revolver à la main.

Une enquête par la police a amené la découverte d'une vendetta existant depuis longtemps entre les famille Chetta et Mandella. Ces derniers, propriétaires de l'immeuble occupé par Chetta, avaient loué la propriété à la Columbia Brewing Company, qui la sous-loua à Chetta malgré l'opposition des Mandellas, dont l'intention était de tenir, eux-mêmes, une épicerie et un bar dans ce local. De là vint des querelles entre les deux familles, et des menaces de mort contre Chetta, qui refusait de céder la place aux Mandellas.

George Mandella nie énergiquement avoir tué Chetta. Il prétend qu'il était chez lui, couché, lorsque le crime a été commis.

Le père et le plus jeune fils ont assuré à la police qu'ils n'avaient en rien participé au meurtre. Mandella père dit qu'il était parti de chez lui depuis mardi soir, tandis que Joseph a affirmé sous serment qu'il s'était levé à six heures moins le quart et qu'après avoir déjeuné il était parti pour l'ouvrage.

Mais le surintendant de police prétend avoir sous la main cinq témoins qui ont vu George Mandella courant et tenant un pistolet à la main. L'arme a été retrouvée par des détectives dans un fossé sur la rue Liberté, entre les rues Première et Seconde, où le meurtrier l'avait lancée dans sa fuite.

Il n'y a pas eu de témoins de l'assassinat. On suppose que Chetta a reçu sa blessure mortelle pendant qu'il tournait le dos au comptoir, devant lequel l'assassin se tenait, sous prétexte de demander une consommation. Le meurtrier a fait feu à ce moment et s'est enfui. Chetta, mortellement atteint, a marché jusqu'à la porte ouvrant sur le trottoir, et s'est affaissé, expirant. Sa femme, ayant entendu les coups de pistolet, est descendue, à demi vêtue, au moment où son mari rendait le dernier soupir.

Caparera, le seul témoin qui fut vu par George Mandella sortir du bar, dit que le fuyard l'avait menacé avec le revolver s'il osait le suivre.

Il y a six mois, Mandella avait attaqué Chetta avec une hache et avait juré "qu'il l'attraperait un jour."

MANIERE DE CONSERVER LES ŒUFS CUITS A LA COQUE.

On peut, dit la "Revue avicole," lorsque les œufs sont abondants et qu'il est facile de s'en procurer de très frais, prendre des œufs pondus du jour, les mettre dans l'eau bouillante, les y laisser deux minutes seulement. On place ensuite ces œufs dans des boîtes fermant très bien, en remplissant avec du son, ou de la cendre, tous les vides qui restent dans l'intérieur de la boîte. Lorsqu'on veut manger les œufs, en hiver, on les retire de leur lit de son, on les met dans de l'eau froide, qu'on place sur le feu, et dès que l'eau commence à bouillir, on retire les œufs pour les servir. Les œufs pondus du jour ne sont pas meilleurs.